

VOIE FERRÉE TIZI OUZOU-THÉNIA

Enfin le bout du tunnel ?

Tizi-Ouzou ne sera plus séparée que d'une heure de la capitale d'ici le mois d'avril prochain ? Si l'on doit se fier à ce qui a été affirmé, hier, lors de la visite de Boudjema Talai, les essais techniques devraient être entamés le 1^{er} avril prochain et s'étaleront sur deux semaines avant que le premier train reliant Tizi-Ouzou à Thénia ne sorte de la gare pour de vrai.

Mieux vaut tard que jamais, dira-t-on, tellement ce projet s'est éternisé alors qu'il devait être livré le 5 juillet de l'année dernière, selon la dernière promesse en date, avant la visite ministérielle d'hier.

Les travaux de modernisation et d'électrification de cette ligne, d'une importance majeure, avaient démarré en 2012 et requis une imposante enveloppe financière, estimée à plus de 56 milliards de dinars dont pas loin des 200 millions d'euros en monnaie forte.

Depuis quelques mois, les travaux ont atteint un appréciable taux d'avancement après

maintes et maintes péripéties qui les ont fait traîner en longueur pour aboutir à une date de réception du projet au-delà du 5 juillet de l'année dernière, et surtout bien loin du délai de 20 mois imparti au lancement du projet, il y a près de cinq ans maintenant, lorsque le groupe d'entreprises constitué de l'algérien ETRHB, le turc Ozgün, l'espagnol Enysse et le portugais Texeira-Duarte avaient entamé le chantier.

Désormais, à moins d'un poisson d'avril, les trois gares sises à Tadmaït, Draâ-Ben-Khedda et Boukhalfa ne sont désormais plus très loin d'entrer enfin en fonction, elles viendront



Les travaux de modernisation ont démarré en 2012.

étoffer les autres infrastructures que sont la vieille gare rénovée au boulevard Stiti, la plus récente réalisée dans l'enceinte de la

gare multimodale de Bouhinoun, et celle de Oued-Aïssi, à l'est de la ville de Tizi-Ouzou, qui attendent depuis un moment de rece-

voir les usagers du train pour enfin voir la fin d'un calvaire qui dure depuis des lustres.

Par ailleurs, pour ce qui a trait au presque chimérique téléphérique de Tizi-Ville, le ministre a décidé que les tergiversations entre les entreprises algérienne Bapiva et la française Poma en charge de sa réalisation n'auront plus cours, au risque de voir la réalisation du projet changer de main.

Les deux entreprises, doit-on le rappeler, avaient décroché le marché de la réalisation du téléphérique de Tizi-Ouzou en février 2013 pour un délai de réalisation de deux ans.

Un exemple parmi tant d'autres de cette «maladie» qui touche Tizi-Ouzou, depuis on ne sait plus combien d'années, où il est très rare qu'un projet, quel que soit le secteur, soit livré à la date convenue.

A. M.

TRANSFERT ILLICITE DE DEVISES

Les fraudeurs encourent 375 millions de dollars d'amendes au titre de l'exercice 2016

En 2016, les Douanes algériennes ont constaté 362 infractions au change. Le volume des pénalités encourues par les fraudeurs est de 41,3 milliards de DA, soit 375 millions de dollars.

Le bilan des activités des Douanes algériennes au titre de l'exercice 2016, présenté hier lors d'une conférence de presse par le directeur des relations publiques et de l'information, Djamel Brika, fait état de 362 infractions au change sur un total de 1 087 dossiers de contentieux établis.

Or, sachant que les amendes encourues représentent quatre fois le montant constaté, les fraudeurs encourent des pénalités d'un montant maximal de 41,3 milliards de DA, soit 375 millions de dollars et 74,35% du total des amendes encourues toutes infractions douanières confondues, qui est de l'ordre de 55,5 milliards de DA (500 millions de dollars).

Les infractions au change résultent, indique-t-on, de la surfacturation des importations, celles des biens d'équipement essentiellement, et impliquent des opérateurs économiques activant dans plusieurs secteurs dont des sociétés mixtes.

Djamel Brika a souligné par ailleurs que le déficit de la balance commerciale s'est creusé davantage en 2016, atteignant 17,84 milliards de dollars (13,71 milliards de dollars en 2015). Et le taux de couverture des importations par les exportations est passé de 67% à 62%.

La valeur des exportations n'a en effet pas dépassé les 29 milliards de dollars, enregistrant une baisse de 16,69% comparativement à 2015. La baisse de la facture des importations, totali-

sant 46,73 milliards de dollars en 2016 (-9,62% comparativement à 2015) – une baisse due à la réduction de la facture des carburants qui s'est presque divisée

par deux (-45,62%) –, s'est plutôt répercutée sur les recettes fiscales. Calculées au dinar qui a beaucoup perdu de sa valeur, les recettes fiscales que recouvrent les Douanes algériennes sont passées de 5193,46 à 5115,13 milliards de DA, soit une baisse de 1,5%.

Il convient enfin de signaler que la Chine reste notre premier fournisseur avec 8,4 milliards de dollars ce qui représente près de 18% des importations. Elle est suivie par la France avec 4,7 milliards de dollars et l'Italie avec 4,6 milliards de dollars. Cette dernière demeure, par contre,

notre premier client avec 16,55% des exportations, suivie par l'Espagne (12,33%) et les Etats-Unis (11,17%). L'Algérie n'exporte presque que les hydrocarbures et importe presque tout dont 8,2 milliards de dollars de produits alimentaires.

L. H.

SECTEUR DE L'AGRICULTURE

Des investissements émiratis attendus

Le ministre de l'Agriculture, de la Pêche et des Ressources halieutiques, Abdesselam Chelghoum, a reçu hier à son département une délégation d'hommes d'affaires émiratis pour discuter des opportunités d'affaires dans le secteur.

Younès Djama - Alger (Le Soir) - Selon Suleiman Al Nueimi, chef de la délégation, cette visite constitue une mission de prospection de certains sites en vue d'arriver à des partenariats concrets.

Concernant les secteurs d'intérêt, l'homme d'affaires émirati n'a pas annoncé de secteur précis mais a indiqué que le partenariat va porter sur les activités qui relèvent du métier de la société Al Dhaher qu'il préside, à savoir les céréales et les cultures fourragères ainsi que l'industrie laitière.

Et de souligner la ferme intention de son groupe d'investir en Algérie de quelque façon que ce soit. «Nous allons investir en Algérie», a indiqué M. Al Nueimi.

De son côté, le ministre de l'Agriculture a indiqué que le

secteur est ouvert à l'investissement privé national et international, soulignant la disposition de son département à accompagner les potentiels investisseurs.

Pour rappel, des mégaprojets de partenariat agricole avec des étrangers d'une valeur d'investissements de 25 milliards dinars sont en cours de mise en œuvre au niveau de certaines wilayas (Khenchela, Adrar, El-Bayadh et Ghardaïa).

Des projets qui portent sur les filières céréalières et laitières, et qui bénéficieront de lots de terrain dont la superficie dépasse 10 000 hectares par projet. Cela s'inscrit en droite ligne de la nouvelle approche basée sur l'encouragement de la grande exploitation qui va permettre de réduire substantiellement la facture d'importation des produits



Des mégaprojets de partenariat agricole sont en cours de mise en œuvre.

stratégiques et d'accroître la production nationale, plus de 600 000 hectares ont été accordés pour la réalisation de projets structurants d'un montant de 600 milliards de DA.

Et les résultats enregistrés, de l'avis du ministre lui-même, confortent la pertinence de la démarche affichant une attribu-

tion totale de 638 000 ha, dont 86%, soit 552 000 ha, à près de 1 500 investisseurs porteurs de projets structurants.

Face à la baisse des recettes pétrolières, l'Algérie trouvera dans l'agriculture un levier stratégique pour une croissance en dehors des hydrocarbures.

Y. D.